

## *Youth Assembly 1 : The Gender Digital Divide*

Bonjour à tous, je m'appelle Alexandre Kiss et je serai le chair de la première assemblée des jeunes pour FerMUN 2020. La problématique qui concerne mon comité est la fracture numérique entre les sexes, c'est-à-dire la différence et les inégalités en terme d'accès aux technologies de communication et d'information entre les hommes et les femmes.

Plus de 4 milliards de personnes n'ont pas accès à internet, soit près de 60% de la population, et cette fracture numérique touche en particulier les femmes alors qu'internet est un outil indispensable au développement.

De nos jours, il est pratiquement impossible d'imaginer le développement de notre société sans les technologies, qui prennent de jour en jour une place plus importante, que ce soit dans le marché du travail ou bien dans notre vie quotidienne. Il est donc impensable d'imaginer exclure la moitié de notre population en ne leur permettant pas un accès simple et uniformisé aux technologies, cela freinerait considérablement la constante évolution de notre société.

En effet, ce problème surgit en grande partie dans les pays en voie de développement, là où des cultures, ainsi que des contraintes économiques ne permettent pas aux femmes d'avoir accès aux technologies. Il surgit également dans nos pays occidentaux, mais sous d'autres formes, comme dans le milieu du travail où les femmes sont sous-représentées dans le domaine scientifique.

Et concrètement, pourquoi devons-nous résoudre ce problème ?

Offrir une égalité d'accès aux TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) permettra de contourner les structures actuelles du marché dominé encore et toujours par les hommes.

En donnant aux femmes la possibilité d'utiliser les TIC, nous leur permettons d'élargir leurs connaissances en matière de santé, rapprochant ainsi les structures sanitaires et la communauté.

Les TIC peuvent également être utilisées pour promouvoir l'autonomisation des femmes. Depuis de nombreuses années, les TIC sont utilisées par les femmes et les organisations féministes pour autonomiser les femmes en situation difficile d'oppression, en partageant des informations, en créant des réseaux et en organisant des mouvements ou des campagnes. Les TIC peuvent servir de plate-forme d'expression pour les femmes, en particulier pour les femmes dont la situation marginalisée les empêchent de trouver un public ailleurs.

Les connexions internationales rendues possibles par les TIC peuvent également contribuer à l'émancipation des femmes dans le monde entier et à la création de changements sociaux significatifs.

Enfin l'inégalité entre hommes et femmes face au digital dans les pays en développement a fait l'objet d'une conférence organisée par la Commission européenne, le Parlement Européen et ONU Femmes.

En effet Internet « transcende les territoires et les cultures » et offre une opportunité inégalée « d'améliorer le développement social et économique d'un pays et de sa population».

Aussi parce qu' « on ne peut pas parler de développement au XXIe siècle, sans mentionner la fracture numérique entre hommes et femmes » et l'enjeu majeur qu'elle représente , je vous invite à rejoindre la première assemblée des jeunes sur le Gender Digital Divide pour en débattre ensemble.